

III Les bornes milliaires, quelle utilité dans l'Antiquité?

La voie domitienne était jalonnée de bornes milliaires cylindriques ou parallélépipédiques sur la totalité de son tracé. Le bornage régulier de la voie, inauguré dès sa création par Domitius Ahenobarbus, comptait la distance depuis Narbonne, affichée dans certain cas. Il a été complété lors des réparations successives jusqu'à la fin de l'Antiquité.

Les milliaires portent, outre l'indication éventuelle de distance, le nom et les titres des empereurs qui sont intervenus sur la voie, depuis Auguste, exaltant leur personne et leurs actions pour assurer leur popularité.

Sur ce trajet, 3 milliaires ont été restitués, à proximité de leur place initiale : au col du Malpas (1), sur le parvis de la mairie de Colombiers (2), au bord de l'étang Bernat (3).

Les textes qui y sont inscrits rappellent, dans leur expression formulaire officielle, le souvenir des interventions de Tibère dans les années 30 de notre ère.



Tibère César Auguste
Fils du divin Auguste
Grand Pontife
Revêtu de la puissance
tribunicienne
Pour la 33^{ème} fois
A refait (la voie)
XII (milles)

La puissance tribunicienne, qui symbolise les pouvoirs civils de l'empereur, étant renouvelée chaque année, indique ainsi la date.

Dans ce parcours sur la commune de Colombiers, nous allons vous aider à découvrir, entre Béziers et Narbonne, cette route mythique dont plusieurs années de fouilles nous ont permis de restituer le tracé exact.

Pour le retour, nous vous conseillons de longer le Canal du Midi



**Communauté de communes
La domitienne**

1 av. de l'Europe 34370 Maureilhan
courrier@ladomitienne.com
www.ladomitienne.com
04 67 90 40 90

Parc Culturel du Biterrois

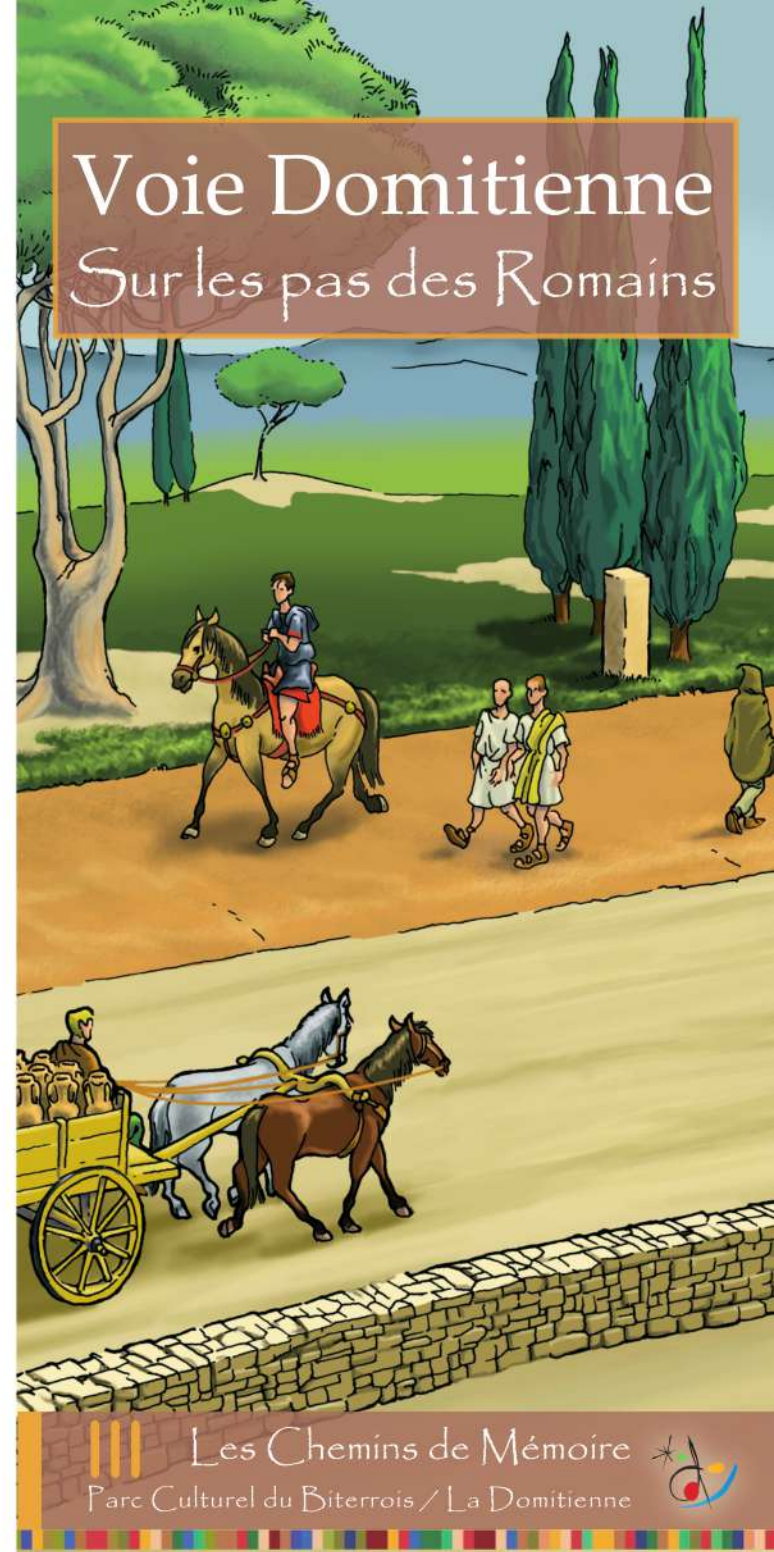
BP 6 34440 Nissan-lez-Ensérune
parc.culturel.biterrois@hotmail.fr
www.parc-culturel-biterrois.fr
06 15 59 46 18

Textes : M. Clavel Lévêque pour le PCB - Création graphique : M. Sorini pour le PCB - Illustration : P. Tissot pour le PCB / ane-bleu@orange.fr



La reproduction de ce document même partielle est interdite. © Parc Culturel du Biterrois - Mai 2013

Voie Domitienne Sur les pas des Romains



III Les Chemins de Mémoire
Parc Culturel du Biterrois / La Domitienne



La Voie Domitienne en Domitienne

Où est la Voie Domitienne?

Cet itinéraire "voie domitienne" suit le tronçon de la première voie romaine de Gaule, qui relie l'Italie à l'Espagne, et traverse les communes de Nissan-lez-Enserune et Colombiers. Elle y développe, au sein de sa section entre Narbonne et Béziers, son tracé rectiligne sur près de 9 km, après l'angulation du viaduc de Ponsérme (*Pons Septimus* au VII^{ème} mille), dans l'étang de Capestang.

Passant au pied de l'oppidum celtibère d'Ensérune, la domitienne a été aménagée ici selon un tracé rigoureusement parallèle à une voie protohistorique mise au jour en 2006 au point (2).

Repère emblématique du territoire, la voie, établie après la conquête de la Gaule méridionale par l'autorité romaine, s'est imposée comme l'axe stratégique, politique et commercial de la province. Elle court sur près de 250 km depuis le Rhône jusqu'à la frontière des Pyrénées.

Elle appartient à la catégorie des *viae Publicae*, qui sont entretenues aux frais de l'empire et portent le nom de leur constructeur, ici Domitius Ahenobarbus, premier proconsul, installé à Narbonne, capitale provinciale. Il a commencé sa construction dès la conquête de la région par Rome, vers 118 avant notre ère.

Les travaux de la voie se déroulent sous la maîtrise d'ouvrage du pouvoir central, relayée dans la province par le gouverneur. Le chantier qu'ouvre Fontéius au I^{er} s. avant notre ère, est bien connu par le texte de Cicéron, où sont évoquées les malversations qui ont conduit les administrés à réclamer son accusation.

On fait souvent coïncider son tracé théorique avec la route actuelle (chemin de Poilhes à Colombiers) qui correspond à l'orientation générale de la voie, mais les fouilles conduites en 1987 et depuis 2007 ont révélé que la route moderne pouvait s'en éloigner de quelques mètres.

Le chantier archéologique est ouvert en période de fouilles.

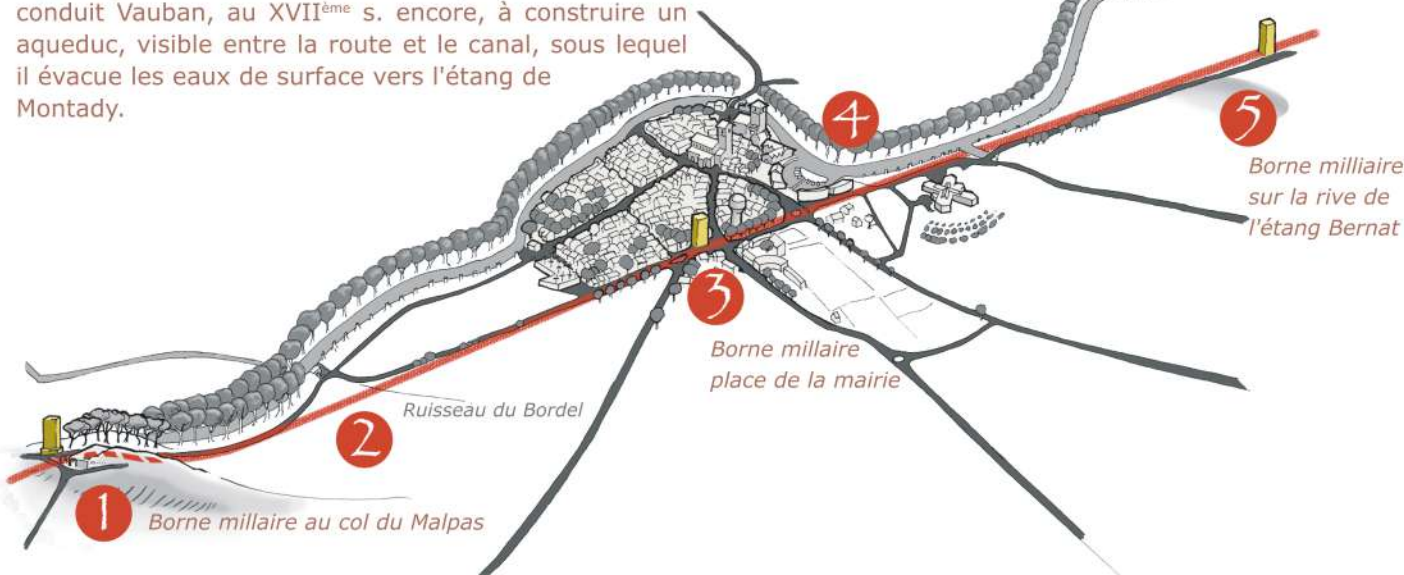
Du XI^{ème} au XII^{ème} mille : du col du Malpas à la mairie.

D'un milliaire à l'autre (1250 m), le parcours compte un peu moins d'un mille romain (1480 m) entre les XI^{ème} (1) et XII^{ème} (3) milles depuis Narbonne. En réalité, il longe la voie romaine qui court, en moyenne, à quelque 8 m plus au sud.

D'une façon générale, une voie publique mesurait de 8 à 16 pieds de large (2,4 à 5 m) or, au point (2), les fouilles en cours depuis 2007 révèlent une emprise beaucoup plus importante.

La voie, qui passe en remblai, est large de 40 pieds (12 m) et se compose de deux éléments : une puissante chaussée de 7 m doublée au nord, par une allée cavalière (5 m) qu'empruntaient piétons, cavaliers et troupeaux, l'ensemble étant bordé au sud par un mur bien appareillé.

Un complexe routier semble s'être développé là assez tôt, autour d'un relais-auberge et d'un atelier de forgeron, pour répondre aux difficultés de circulation que pouvaient rencontrer les voyageurs entre l'accès au col et le franchissement du ruisseau du Bordel. Son régime parfois torrentiel et les risques de crues ont conduit Vauban, au XVII^{ème} s. encore, à construire un aqueduc, visible entre la route et le canal, sous lequel il évacue les eaux de surface vers l'étang de Montady.



Du XII^{ème} au XIII^{ème} mille : de la mairie à l'étang Bernat.

Cette seconde étape (1710 m), qui dépasse légèrement la valeur d'un mille, retrouve le tracé historique de la voie au point (4). Elle y a été observée lors des travaux d'aménagement du port, en 1987, qui ont montré que la route moderne la recouvrait en partie. Comme au point (2), l'état de la chaussée, avec ses ornières et ses nids de poule, indique l'importance et la durée du trafic qu'assurait cet axe majeur. Mais rien ne permet de savoir si la voie comportait là, en terrain plat, une allée cavalière comme au point (2).

Dans tout le territoire de la colonie romaine de Béziers (fondée par Octave en -36), la voie, qui est l'axe majeur du territoire colonial (*decumanus maximus*), assume sa fonction d'aménagement rural. Dans cette plaine littorale ponctuée d'étangs, elle a notamment contribué à développer une maîtrise de l'eau. On le voit au point (5), aux abords du troisième milliaire, où la voie borde la rive nord de l'étang Bernat, qu'elle limite et domine. Aujourd'hui asséché, il était sans doute encore en eau à l'époque.